

MERCREDI 24 ET JEUDI 25 AVRIL 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Herbert Blomstedt



© Mathias Benguigui / Pasco & Co.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSUL
TING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Live

Retrouvez ce concert sur



Diffusion en différé le lundi 6 mai à 20h00 sur France Musique,
puis disponible en streaming pendant 1 an.

Programme

MERCREDI 24 ET JEUDI 25 AVRIL 2024 – 20H

Anton Bruckner

Symphonie n° 8

Orchestre de Paris

Herbert Blomstedt, direction

Igor Yuzefovich, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE: 21H30

L'œuvre

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n° 8 en ut mineur, A.117

Allegro moderato

Scherzo. Allegro moderato

Adagio. Feierlich langsam, doch nicht schleppend [Lent et solennel, mais sans traîner]

Finale. Feierlich, nicht schnell [Solennel, pas vite]

Composition : de 1884 à 1887, révisions de 1887 à 1890.

Création : le 18 décembre 1892 par l'Orchestre Philharmonique de Vienne dirigé par Hans Richter.

Dédicace : à « Sa Majesté Apostolique, Impériale et Royale, François-Joseph I^{er}, empereur d'Autriche et roi apostolique de Hongrie » (mention ne figurant que sur la première édition).

Édition : Musikwissenschaftlicher Verlag Wien, dir. Robert Haas (1939).

Effectif : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons (le 3^e aussi contre-basson) – 8 cors (les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e aussi Tubens), 3 trompettes, trombone alto, trombone ténor, trombone basse, tuba – timbales, percussions, 3 harpes – cordes.

Durée : environ 85 minutes.

« Cette symphonie est la création d'un géant et surpasse toutes les autres symphonies du maître par sa dimension spirituelle, sa richesse et sa grandeur.

Hugo Wolf

Anton Bruckner s'attelle à la composition de sa *Huitième Symphonie* en juillet 1884, peu de temps avant la création triomphale par le chef Arthur Nikisch et le Gewandhaus de Leipzig

de sa *Septième*, en décembre de la même année. Cette dernière œuvre assied définitivement, quoique tardivement – Bruckner a 60 ans – son statut de grand compositeur ; c'est-à-dire, selon l'esprit du temps et du lieu, de légitime successeur de Beethoven. Ce qu'avait déjà affirmé à son propos, « le maître de tous les maîtres », Richard Wagner, dont l'audition du

Tannhäuser, vingt-et-un ans auparavant, avait en quelque sorte révélé Bruckner à lui-même. Cette *Huitième Symphonie*, nourrie du triomphe de la *Septième*, en est comme le monumental surgeon. C'est, à l'exception de certaines œuvres d'Hector Berlioz, la plus considérable qu'on ait alors composée, autant par sa durée que par son effectif orchestral : le compositeur sort du format beethovénien et utilise pour la première fois un orchestre avec les bois par trois, ainsi que la harpe. Il adopte définitivement les « tubas » wagnériens – qui, malgré leur nom, font partie de la famille des cors et en conservent le son mystérieux – comme il l'avait fait dans sa précédente symphonie, et le fera aussi dans la suivante, l'ultime et inachevée *Neuvième Symphonie*. Par ailleurs, cette fresque sonore dessine une trajectoire qui part de l'obscurité et mène à la « *Transfiguration* » (le compositeur emploie le mot « *Verklärung* » pour évoquer la conclusion).

Cette *Huitième Symphonie* sera la dernière sur laquelle Bruckner posera la double barre finale. Mais, avant d'être jouée, elle connaîtra bien des vicissitudes. Car Hermann Levi, qui doit la créer et a triomphalement dirigé la création munichoise de la *Septième*, qualifiée par lui « d'œuvre la plus importante depuis la mort de Beethoven », fait preuve d'une totale incompréhension envers la nouvelle partition et refuse de la diriger. Bruckner se met à douter et la spirale des révisions commence. Comme la plupart de ses symphonies, la *Huitième* existe donc en plusieurs versions. Herbert Blomstedt et l'Orchestre de Paris ont choisi celle éditée par Robert Haas (directeur du département de la musique de la Bibliothèque nationale d'Autriche entre 1920 et 1945). Le musicologue s'est appuyé sur la mouture définitive de 1890 (très applaudie à sa création en 1892), à laquelle il a toutefois retranché quelques mesures et, surtout, ajouté des passages de la version de 1887. Il a en effet remarqué que le manuscrit de 1890 contenait ces passages, mais biffés par Bruckner. Si l'on en croit une lettre adressée au chef Felix Weingartner en 1891, le compositeur espérait que ces séquences s'avèrent « valides pour la postérité, et pour un cercle d'amis et de connaisseurs ». Les différences entre la version de 1890 et l'édition de Haas affectent surtout l'*Adagio* et le *Finale*.

L'*Allegro moderato* s'ouvre sur un thème anguleux, qui prend forme peu à peu. La persistance des motifs rythmiques entraîne une sensation d'implacabilité, Bruckner ayant pour habitude de développer et varier ses thèmes en modifiant l'harmonie et les notes de la mélodie, mais pas le tempo ni le rythme. Dans le dernier tiers du mouvement, les cuivres ne conservent que l'ossature du thème initial dont ils reprennent le rythme sur des notes répétées. Dans sa lettre à Weingartner, Bruckner associe certains épisodes de la partition à des idées extra-musicales :

il assimile ainsi ces appels de cuivres à « l'annonce de la mort » et appelle la coda *Totenuhr* (« Horloge de la mort »).

Le *Scherzo* incarne le « *Deutscher Michel* », figure populaire qui martèle le sol de ses sabots ; dans le *Trio*, Michel rêve, cherche en vain sa bien-aimée et s'en retourne en maugréant. Le gigantesque *Adagio* (le mouvement lent le plus long de tout le répertoire symphonique) déploie une intense méditation, tour à tour torturée et extatique, qui se souvient de *Tristan und Isolde* et de *Parsifal* de Wagner. Bruckner y cite d'ailleurs le thème principal de sa propre *Septième Symphonie*, œuvre fortement marquée par le maître de Bayreuth.

Pour le *Finale*, il se réfère à la rencontre entre François II (empereur du Saint-Empire romain germanique) et le tsar Alexandre I^{er}, à Olmütz en 1805. Les rythmes de chevauchée et les fanfares alternent avec des passages à la solennité religieuse, des chants contemplatifs et des marches funèbres. Comme dans la plupart de ses symphonies, Bruckner réintroduit les thèmes des mouvements précédents qui, ici, se superposent dans la conclusion. Le contraste entre la fin exténuée de l'*Allegro moderato* initial et la « *Transfiguration* » finale apparaît, non pas comme une victoire sur des éléments hostiles, mais comme l'apogée d'une poussée organique.

Rien d'étonnant alors à ce que la symphonie, reçue triomphalement lors de sa création en décembre 1892 par le Philharmonique de Vienne sous la direction de Hans Richter, fut qualifiée de « l'Art de la Symphonie au sens de *L'Art de la fugue* de Bach », de symphonie des symphonies » ou de « sommet de la symphonie romantique ».

Pascal Ianco

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Huitième Symphonie* de Bruckner est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1975 où elle fut dirigée par Karl Böhm. Lui ont succédé Daniel Barenboim en 1979, 1984 et 1985, Yoel Levi en 1987, Sir Georg Solti en 1990, Semyon Bychkov en 1996, et Herbert Blomstedt en 2012.

EN SAVOIR PLUS

- Jean Gallois, *Anton Bruckner* de Jean Gallois, Bleu nuit éditeur, 2014.
- Éric Chaillier, *Anton Bruckner ou l'immensité intime*, Éditions Buchet-Chastel, 2022.
- Sur YouTube, nombreuses conférences consacrées au compositeur par Éric Chaillier.

Le compositeur Anton Bruckner

Né en 1824 en Haute-Autriche, Anton Bruckner est le fils d'un instituteur qui tient l'orgue le dimanche. Lorsque son père décède en 1837, le jeune garçon entre comme choriste à l'abbaye de Saint-Florian. Cette institution marquera toute sa personnalité, pieuse, opiniâtre au travail et trop humble. À l'âge de 16 ans, il choisit de devenir instituteur et entre à l'École normale de Linz; pendant quinze ans, il enseigne tout en composant (orgue et musique religieuse). En 1855, il abandonne l'enseignement et remporte un concours d'orgue qui fait de lui le titulaire de la cathédrale de Linz. Il se rend alors régulièrement à Vienne suivre les cours particuliers de Simon Sechter. En 1861, il réussit un examen d'aptitude à enseigner au Conservatoire, dont il ne tirera parti que sept ans plus tard. Les deux années qui suivent, il apprend l'orchestration auprès du chef au théâtre de Linz, Otto Kitzler. Il rencontre Wagner, en 1865, à Munich, pour la création de *Tristan*: il est chaleureusement encouragé par le maître. Il mène une vie austère, tombe régulièrement amoureux, se voit aussi régulièrement éconduit, et souffre de solitude. En 1867, il entreprend sa *Messe en fa*. C'est alors que Sechter, mourant, le recommande pour

lui succéder au Conservatoire de Vienne. Bruckner s'y taille une place par la pédagogie: ses élèves, parmi lesquels figurent Gustav Mahler et Hugo Wolf, l'adorent. Il abandonne presque totalement la musique sacrée pour les symphonies. Wagner, passant à Vienne en 1875, a attisé les passions; une polémique s'élève entre wagnériens et conservateurs groupés autour de Brahms; Bruckner se laisse entraîner par ses élèves dans le camp progressiste. Le 16 décembre 1877, il dirige sa *Symphonie n° 3*, dédiée à Wagner, sabotée par un orchestre hostile; il ne restera qu'une dizaine de personnes dans la salle. La critique démolit son œuvre. Heureusement, à partir de 1881, commence une série de revanches. D'abord la *Symphonie n° 4 « Romantique »*, dirigée par Hans Richter à Vienne, triomphe. En 1884-1885, la *Septième* est donnée à Leipzig et Munich par Hermann Levi avec succès, suivie par des concerts très appréciés en Allemagne, à La Haye, Budapest, Londres, ainsi qu'aux États-Unis. Les derniers mois de Bruckner sont solitaires. Afin de lui éviter de monter des escaliers, l'empereur lui prête un pavillon dans le palais du Belvédère, où il s'éteint en octobre 1896. Il repose sous « son » orgue à Saint-Florian.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

L'interprète Herbert Blomstedt

© Martin U.K. Lengemann



Noblesse, charisme, sobriété et humilité. De telles qualités sont précieuses pour la vie en société en général et sont toujours appréciées. Cependant, force est de constater qu'il s'agit là de qualités assez atypiques pour ces personnalités hors du commun que sont les chefs d'orchestre. Quelle que soit l'idée que l'on peut avoir de ce que doit être un chef, Herbert Blomstedt est une exception, précisément parce qu'il est doté de ces qualités apparemment futiles pour un chef un tant soit peu ambitieux. Cependant, le fait qu'il déroge aux clichés ne doit pas laisser penser qu'il ne dispose pas du pouvoir d'imprimer sa marque et d'affirmer les objectifs musicaux qu'il s'est fixés. Chacun, ayant assisté à des répétitions menées par Herbert Blomstedt, pourrait faire l'expérience de sa concentration sur l'essence de la musique, de sa précision sur les phrasés et les modulations de la partition, de sa ténacité à mettre en

œuvre sa vision esthétique. Et chacun pourrait alors s'étonner de voir qu'une telle mise en œuvre exige si peu d'actes coercitifs ou de coups de menton ! Il est ce genre d'artiste dont la compétence professionnelle et l'autorité naturelle rendent vains toute grandiloquence et tout tumulte. Son travail de chef est indissociable de son comportement humain, éthique et religieux ; c'est ainsi que ses interprétations témoignent d'une grande fidélité à la partition, d'une précision analytique liée à une extrême sensibilité pour donner vie à la musique. En plus de soixante ans de carrière, il a conquis le respect sans limite du monde artistique. Les phalanges les plus prestigieuses à travers le monde réclament la venue de ce chef universellement respecté. Suédois né aux États-Unis, ayant étudié à Uppsala, New York, Darmstadt et Bâle, il fait ses débuts de chef d'orchestre en 1954 avec le Philharmonique de Stockholm, avant de devenir chef principal du Philharmonique d'Oslo, des Symphoniques des radios suédoise et danoise, puis de la Staatskapelle de Dresde. Assurant ensuite les fonctions de directeur musical du Symphonique de San Francisco, chef principal du Symphonique de la NDR et de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Depuis 2019, il est membre honoraire du Philharmonique de Vienne. Nommé chef émérite par la plupart de ses anciennes formations, Herbert Blomstedt, âgé de plus de quatre-vingt-seize ans, sillonne toujours le monde, dirigeant les orchestres avec la force de son mental, son incroyable présence physique, sa verve et une absolue maîtrise de son art.

Apple Music Classical



Abonnement Apple Music Individuel, Étudiant ou Familial requis.

Écoutez
L'Orchestre de Paris
& *Klaus Mäkelä*

À découvrir sur



Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Joseph André, *1^{er} chef d'attaque*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mai

Lundi 6 et mardi 7
20H

Ludwig van Beethoven
Chant élégiaque
Symphonie n° 9 « Hymne à la joie »

Klaus Mäkelä DIRECTION
Angel Blue SOPRANO
Catriona Morison ALTO
Mauro Peter TÉNOR
René Pape BARYTON-BASSE
Chœur de l'Orchestre de Paris
Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Mémorable célébration beethovénienne avec ce concert qui fait voisiner une œuvre rare et presque oubliée, le *Chant élégiaque*, avec le monument culturel, devenu l'étendard des Lumières européennes, qu'est la *Neuvième Symphonie*.
La Philharmonie de Paris et Arte fêtent le 200^e anniversaire de la Neuvième de Beethoven, avec une grande soirée européenne en direct.

TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€

Mercredi 15 et jeudi 16
20H

Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée
Gustav Mahler
Symphonie n° 4

Klaus Mäkelä DIRECTION
Christiane Karg SOPRANO

Captivant jeu d'ombres et lumières dans ce programme où le voyage nocturne de Schönberg, explorant les limites de la passion, prélude à la fresque ardente, mais baignée de clair-obscur, que Mahler consacre à la vie idéale.

TARIFS DU 15 MAI: 10€ / 20€ / 42€ / 52€ / 62€
TARIF DU 16 MAI RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX
MOINS DE 28 ANS: 10€

Samedi 25 et dimanche 26

11H (sam. et dim.) – 16H (sam.)*

**Concert en famille
Luz et les Sonidos**

Ludwig van Beethoven

Symphonies (extraits)

Joanna Natalia Ślusarczyk

DIRECTION, LAURÉATE LA MAESTRA

Camera Lucida IMAGES

Voyage fabuleux et inédit d'une petite fille, Luz, au cœur des instruments et de leurs mystères... On peut la suivre en famille, en compagnie des «Sonidos» aux couleurs changeantes et des Symphonies de Beethoven!

* LA REPRÉSENTATION DU 25 MAI À 16H FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

ENFANTS : 12€ / ADULTES : 15€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIÉ

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejoud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Rotheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

Entreprises

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HALLÉ LIBERTÉ



ÎLE DE
FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

